

loureux étaient décelés à la pression du creux épigastrique et de la région pancréatico-cholédocienne. On sait que cette dernière localisation douloureuse a été fixée par M. Chauffard. On trace à partir de l'ombilic une ligne verticale coupée à angle droit par une horizontale, sur la bissectrice de l'angle, du côté droit, à une hauteur de trois centimètres, on tombe sur la tête du pancréas. La douleur localisée à ce niveau ne veut pas dire forcément lithiase du cholédoque; elle s'observe dans nombre de cas de lithiase vésiculaire, de même que dans les coliques néphrétiques on observe le point para-ombilical de Bazy ou encore le point iliaque, ou encore les points douloureux vésicaux constatés par le toucher vaginal ou rectal. Ce sont là retentissements à distance d'un calcul rénal et pas plus qu'une douleur au point pancréatico-cholédocien ne signifie calcul du cholédoque, une douleur sur le trajet urétéral ne veut dire forcément calcul de l'uretère.

Cette douleur pancréatico-cholédocienne a plus de valeur que la douleur vésiculaire ou épigastrique. En effet, la douleur à la pression de la vésicule, douleur sous-costale sur le bord externe du grand droit, n'existe guère chez les lithiasiques jeunes. On la retrouve surtout chez de vieux lithiasiques dont la vésicule s'est enflammée et entourée de lésions péritoniques. Quant au point épigastrique, il a bien peu de valeur. Il indique le carrefour où se croisent les routes de toutes les algies viscérales. Les maladies de l'estomac (ulcères, cancers, dyspepsies nervo-motrices), du cœur (péricardite avec point xyphoïdien ou épigastrique), de l'intestin (appendicite avec point épigastrique au lieu du point de MacBurney), du foie (foies cardiaques, congestifs, abcès du lobe gauche, kystes hydatiques, coliques hépatiques), toutes ces maladies peuvent se traduire par un point épigastrique.

Pour en revenir au malade actuel, son foie n'était pas augmenté de volume, mais la rate était grosse. Le sérum sanguin présentait la réaction de Gmelin. On ne décelait pas d'hématies granuleuses dans le sang, celles-ci ne se rencontrant du reste que dans les ictères hémolytiques où la fragilité du globule sanguin laisse passer sa matière colorante dans le sérum. Les ictères lithiasiques sont dépourvus d'hématies granuleuses.